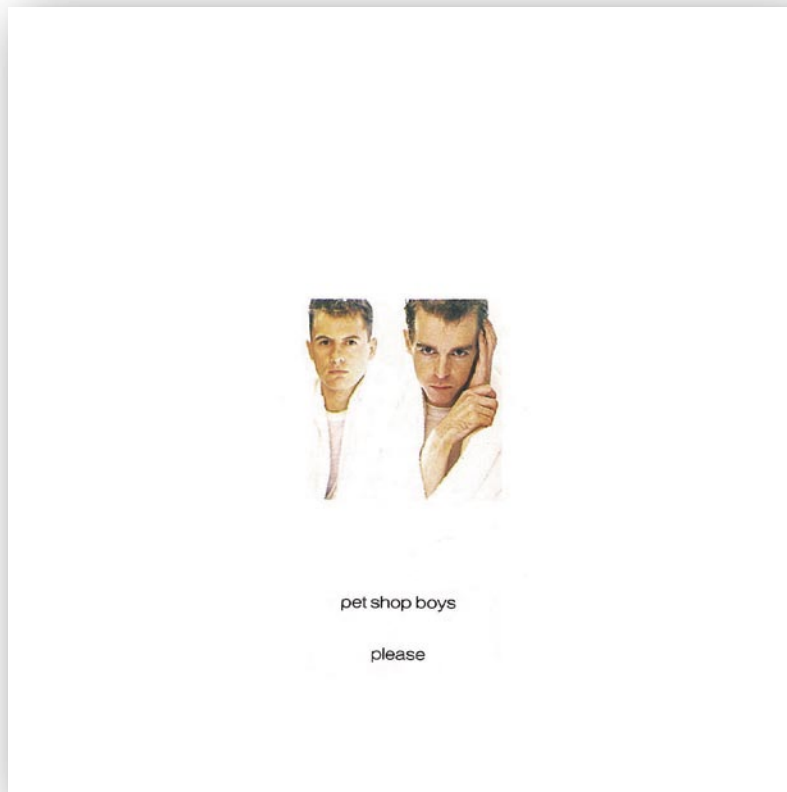


PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

PLEASE
S'IL VOUS PLAÎT
25 MARS 1986



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT, BASÉES SUR DES TEXTES AUTEURS
COMPOSITEURS NEIL TENNANT & CHRIS LOWE • AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER
© 2007 NICOLAS MAUTRAIT ET GIACOMO CHIGHINE • DESIGN : PHILIPPE CARINI

TWO DIVIDED BY ZERO DEUX DIVISÉ PAR ZÉRO

(deux divisé par zéro, zéro)
(deux divisé par zéro, zéro)

ne rentrons pas chez nous, on prendra
le dernier train

j'ai assez d'argent pour payer le
voyage

quand le facteur appellera, il
distribuera la lettre

j'ai tout expliqué, c'est bien mieux
comme ça

(divisé par, divisé par)
je crois qu'ils ont entendu une rumeur
(divisé par, divisé par)

ou alors quelqu'un les a rencardés
(divisé par, divisé par)

It's better to go sooner
mieux vaut partir le plus tôt possible
(divisé par, divisé par)
que de tout laisser tomber

on prendra un avion pour New York
et puis un taxi à travers
les ponts et les tunnels
directement au coeur de la ville
demain matin
nous serons à des kilomètres
sur un autre continent
et un autre jour

(divisé par, divisé par)
ne rentrons pas chez nous
(divisé par, divisé par)
ou alors on arrête tout
(divisé par, divisé par)
tu ne seras pas seul(e)
(divisé par, divisé par)
prenons la fuite

(deux divisé par zéro, zéro)
(deux divisé par zéro, zéro, zéro)
(Zéro)
(divisé par, divisé par)

quelqu'un a lancé une rumeur
(deux divisé par zéro, zéro)
(divisé par, divisé par)
mieux vaut partir le plus tôt possible
(divisé par, divisé par)
prenons la fuite

alors pourquoi on attend
que le boulot soit fait ?
tu peux tout laisser tomber
pour une place au soleil
quand le facteur appellera
on sera à des kilomètres
dans un avion pour New York
et au début d'une nouvelle journée

(divisé par, divisé par)
je crois qu'ils ont entendu une rumeur
(divisé par, divisé par)
ou alors quelqu'un les a rencardé
(divisé par, divisé par)
mieux vaut partir le plus tôt possible
(divisé par, divisé par)
que de tout laisser tomber

(divisé par, divisé par)
quelqu'un a lancé une rumeur
(divisé par, divisé par)
et quelqu'un doit payer
(divisé par, divisé par)
ne rentrons pas chez nous
(divisé par, divisé par)
prenons la fuite
(divisé par, divisé par)
ne rentrons pas chez nous
(divisé par, divisé par)
prenons la fuite.

Analyse :

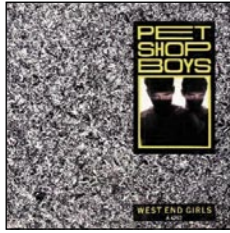
Le premier morceau du premier album des Pet Shop Boys a été inspiré par une «calculatrice parlante » que Neil avait achetée pour son père à Noël ; la chanson a été construite autour de la « voix » de cette calculatrice.

Comme tout mathématicien vous le dira (ou quiconque a un peu suivi ses cours d'arithmétique), vous ne pouvez pas diviser par zéro. Ce n'est pas logique : comment diviser quelque chose par rien ? Ça va à l'encontre de l'idée même de diviser.

Ainsi, avec ce concept mathématique sous-jacent comme thème, le narrateur essaye de persuader son amant de « s'enfuir » avec lui à New York, pour une fugue amoureuse, en quelque sorte. Il n'y a pas de raison pour que ça ne se fasse pas puisque après tout, rien (zéro) ne les divise (deux). En deux mots : il est aussi absurde d'essayer de les séparer qu'il ne l'est de diviser 2 par 0.

C'est un concept ingénieux de la part de Neil, et bien que la musique ne soit pas de premier niveau, c'est un début de bon augure.





WEST END GIRLS LES FILLES DU WEST END

Parfois tu ferais mieux d'être mort
il y a un flingue dans ta main et il est
contre ta tempe
tu crois que t'es fou, trop instable
quand tu casses des chaises et brise
des tables
dans un restaurant d'une ville du West
End
appelez la police ! il y a un fou dans
les parages
à courir éperdument sous terre
dans un bouge d'une ville du West End

dans une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
dans une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
les filles du West End

trop d'ombres, de voix qui chuchotent
des visages sur des affiches, trop de
choix
si ? quand ? pourquoi ? quoi ?
t'as combien ?
tu l'as eu ? tu l'as ?
si oui, souvent ?
tu choisis quoi
l'option dure ou douce ?
(t'as besoin de combien ?)

dans une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
dans une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
les filles du West End

les filles du West End
(t'as besoin de combien ?)
dans une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
une ville du West End, un monde sans
issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
les filles du West End

t'as un coeur de verre ou un coeur de
pierre ?
attends un peu que je te ramène chez
toi
on a aucun futur, on a aucun passé
on est là aujourd'hui, construits pour
durer
dans chaque ville, dans chaque nation
du lac Léman à la gare Finland
(t'as été jusqu'où ?)

et une ville du West End, un monde
sans issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
une ville du West End, un monde sans
issue
les gars de l'East End, et les filles du
West End
les filles du West End.

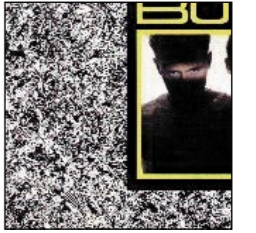
Analyse :

Le premier (et plus grand) hit des Boys est inoubliable pour son accroche au synthé, ses paroles ambiguës et l'innovation que fut son « rap anglais ». Les paroles sont parfois cryptées d'obscures références, Neil ayant affirmé qu'elles ont été écrites d'un jet avec différentes voix narratives. Il a aussi cité le rap « The message », hit des Grandmaster Flash (1982), qui a inspiré toute une flopée de disques qui ont adopté le style « parlé », décrivant comme dans WEG la décadence urbaine.

Certaines phrases de la chanson semblent refléter un manque d'identité et une vie sans but (« Nous n'avons ni futur, ni passé »), communément ressenti par la génération 80, basée sur le fric (« T'as combien ? »). Neil joue aussi sur les différences : riches/pauvres, classe bourgeoise et ouvrière, le Londres East End/West End (qualifié ici de « monde sans issue »). Toutes les interjections du style « tu l'as eu ? Tu en as ? » entre autres, font référence au langage des quartiers malfamés où l'on se procurait de la drogue dans les rues de l'Angleterre Thatcherienne.

Sinon, l'intérêt bien connu de Neil pour l'histoire et particulièrement celle de la Russie est évidente dans la phrase « du lac Léman à la gare Finland », qui se réfère à la route de chemin de fer emprunté par Lénine durant la Première Guerre Mondiale quand il fut chassé de Russie par les Allemands. Quelques remixes incluent d'autres références russes comme le comique « Pour qui te prends-tu, Joe Staline ? » (en parlant de remixes officiels, WEG détient le record du titre des PSB en ayant le plus : une vingtaine !). Qu'ont avoir ces références avec le premier scénario du Londres des bas fonds si ce n'est le fait d'évoquer des images de révolution dans la tête de l'auditeur ?

WEG fut d'abord enregistrée avec le producteur américain « Bobby O » Orlando et fut déjà un hit dans quelques pays (notamment en Belgique). Il a été ensuite réenregistré quand les Boys ont rejoint EMI, et c'est cette seconde version qui a connu un succès international sans précédent, étant numéro un dans la plupart des pays du monde.





OPPORTUNITIES (LET'S MAKE LOTS OF MONEY)
OCCASIONS (FAISONS-NOUS PLEIN D'ARGENT)

moi, je suis intelligent
toi, tu es très beau
faisons-nous plein d'argent
toi, tu as la force
moi, je suis intelligent
faisons-nous plein...

j'en ai marre des combines
et de semer le trouble avec des
imbéciles
ma voiture est garée dehors
j'ai bien peur qu'elle ne marche plus
je recherche un partenaire
quelqu'un qui arrange tout
pose-toi cette question
est-ce que tu veux devenir riche ?

moi, je suis intelligent
toi, tu es très beau
faisons-nous plein d'argent
toi, tu as la force
moi, je suis intelligent
faisons-nous plein d'argent

tu vois bien que je suis instruit
j'ai fait mes études à la Sorbonne
je suis docteur en mathématiques
j'aurais pu être prof
je sais programmer un ordinateur
choisir l'instant idéal
si tu en as vraiment envie
moi, j'ai l'arme du crime

oh, il y a plein d'occasions
si tu sais quand il faut les prendre
tu sais qu'il y a plein d'occasions
s'il n'y en a pas, crée-les
(crée-les ou brise-les)

moi, je suis intelligent

toi, tu es très beau
faisons-nous plein d'argent
faisons-nous plein...
d'argent

tu vois bien que je n'ai qu'un seul but
je sais ce que je veux être
qu'est-ce que tu penses de ça ?
viens et marchons ensemble
je recherche un partenaire
peu importe le prix
réfléchis-y sérieusement
tu sais que c'est logique

faisons (intelligent)
nous (très beau)
faisons-nous plein d'argent (oohh
argent)

(faisons) toi, tu as la force
(nous) moi, je suis intelligent
faisons-nous plein d'argent (oohh
argent)

moi, je suis intelligent (intelligent)
toi tu es très beau (très beau)
faisons-nous plein d'argent (oohh
d'argent)
d'argent

tout l'amour que nous avons reçu
et l'amour que nous cachons
qui nous enterrera
quand nous mourrons ?



Analyse :

«Opportunities» a été décrite par Neil comme «une chanson cynique mais pour du rire», et nombreuses furent les personnes à l'entendre au premier degré et ainsi prendre les Boys en grippe ou les observer dès lors avec beaucoup de suspicions. Le problème vient de la capacité de l'auditeur à faire la différence entre le chanteur d'une chanson et la personne qu'il évoque quand il chante. Ainsi, le narrateur de «Opportunities» est loin d'être Neil lui-même puisque ce dernier n'a jamais obtenu de doctorat en mathématiques (cité dans la liste du C.V. des «qualités» du narrateur)

Il semble que les Boys y fassent la satire de l'attitude de nombreuse pop stars qu'ils suspectent (à raison) dans leur poursuite de la gloire. On peut aussi voir la chanson comme un tableau de la société matérialiste de l'ère Thatcher/Reagan où prévalaient l'avidité et l'arrivisme. Et les Boys ont voulu le traiter avec la distanciation que permet l'humour et dont ils allaient user tout au long de leur carrière, faisant de l'ironie une de leurs marques de fabrique.

Malheureusement, le message n'a pas été compris, surtout aux USA où l'on ne se permettait pas de toucher au mythe du rock and roll, qui se voulait au-dessus de tout problème pécuniaire (ça a bien changé depuis). Les musiciens qui se vantaient de faire du fric étaient alors considérés comme des traîtres ou des imposteurs. Ainsi Tennant et Lowe se sont mis à dos la majorité du public US par incompréhension de leur satire, alors que, comble de l'ironie, «Opportunities» est leur seul single qui ait été un plus gros hit aux US (#10) qu'en Angleterre (#11).

Heureusement, Neil et Chris n'ont en eu cure et ont continué leur bonhomme de chemin, fidèles à qui ils étaient, ne s'étant jamais considérés comme des «rock stars», au point même de souvent les ridiculiser par après (le point culminant fut le détournement disco des U2, sans parler d'une de leurs futures faces B au titre explicite «How I learned to hate rock and roll»).





LOVE COMES QUICKLY
L'AMOUR ARRIVE RAPIDEMENT

tôt ou tard
cela arrive à tout le monde
à tout le monde

tu peux vivre seul toute ta vie
aussi pesant qu'une pierre
tu peux apprendre toute ta vie
et travailler seul
dis-moi que c'est tout ce que tu veux
mais je ne crois pas que ce soit vrai
parce que c'est quand on s'y attend le
moins
qu'il t'attend au coin de la rue

l'amour arrive rapidement
quoi que tu fasses
ce n'est qu'une longue chute
l'amour arrive rapidement
quoi que tu fasses
ce n'est qu'une longue chute

tu peux vivre dans le luxe toute ta vie
si c'est ce que tu veux
goûter des plaisirs interdits
tu fais ce que tu veux
tu peux aller jusqu'au bout du monde
mais à quoi ça t'avance ?
parce que c'est juste quand on s'y
attend le moins
qu'arrive ce qu'on attendait plus

l'amour arrive rapidement
quoi que tu fasses
l'amour arrive rapidement
l'amour ça arrive vite
quoi que tu fasses
ce n'est qu'une longue chute

je sais que ça peut paraître ridicule
mais je parle en connaissance de

cause
ça peut paraître romantique
et je ne cherche pas à le défendre
l'amour arrivera toujours à trouver son
chemin jusqu'à toi

tôt ou tard, tôt ou tard
cela arrive à tout le monde
à tout le monde

tu peux aller jusqu'au bout du monde
mais à quoi ça t'avance ?

l'amour arrive rapidement
quoi que tu fasses
ce n'est qu'une longue chute
l'amour arrive rapidement
quoi que tu fasses
ce n'est qu'une longue chute

Analyse :

« Tôt ou tard, cela arrive à tout le monde. ». « Love comes quickly » se veut une chanson directe en décrivant comment l'amour peut frapper soudainement à la porte de chacun sans qu'il s'y attende, qui que l'on soit, quoique l'on fasse pour l'éviter.

« Tu ne peux t'empêcher de tomber (amoureux). » On peut d'abord prendre cette phrase au premier sens où on l'entend mais c'est sans compter Neil et ses sous-entendus qui voudraient que l'on comprenne aussi « Tu ne peux t'empêcher de tomber », même si cette chanson se veut au final optimiste: «L'amour arrivera toujours à trouver son chemin jusqu'à toi.»

Mais même ceux qui ont un « goût pour les plaisirs défendus » ne sont pas à l'abri. En fait, Neil et Chris suggèrent que c'est la nature même de l'amour de frapper « quand on s'y attend le moins »

De ce qui peut encore une fois être pris pour un thème bateau ou cliché, les Pet Shop Boys en font quelque chose de merveilleusement profond avec un texte simple et pénétrant et une mélodie délicieusement envoûtante. Pour la petite histoire, c'est le producteur Stephen Hague qui a contribué au pont (« I know it sounds ridiculous... »), voilà pourquoi il est crédité sur la chanson.





SUBURBIA LA BANLIEUE

la Banlieue
où la banlieue rejoignait l'utopie
où la banlieue rejoignait l'utopie

perdus dans la grand-rue, où les
chiens courent
des gars de banlieue rôdent
Maman doit aller chez le coiffeur
elle dit qu'ils sont trop vieux pour avoir
des jouets
ils attendent près de l'arrêt de bus
avec des markers
dans cet enfer de la banlieue
et au loin une voiture de police
rompt le charme de la banlieue

promenons-nous
et courons avec les chiens ce soir
en Banlieue
tu ne peux pas y échapper
courons avec les chiens ce soir
en Banlieue

casse une vitre près de la mairie
écoute ! une sirène hurle
au loin comme un appel du large
de tous les rêves de la banlieue

promenons-nous
et courons avec les chiens ce soir
en Banlieue
tu ne peux pas y échapper
courons avec les chiens ce soir
en Banlieue

je voulais seulement faire autre chose
que de trainer
je voulais seulement faire autre chose
que de trainer

c'est à la une des journaux

la Banlieue traverse une crise
où est la police quand on a besoin
d'elle
pour accuser la télé couleur ?

promenons-nous
et courons avec les chiens ce soir
en Banlieue
tu ne peux pas y échapper
courons avec les chiens ce soir
en Banlieue

la Banlieue
où la banlieue rejoignait l'utopie
quel était ce rêve
si facile à détruire ?
et qui sommes-nous pour accuser
les péchés du passé ?
ces taudis du futur ?
la Banlieue
où la banlieue rejoignait l'utopie
la Banlieue
où la banlieue rejoignait l'utopie

Analyse :

Les Boys ont décrit « Suburbia » comme « une épopée de chiens fous et de hooligans » qui a été inspiré par le film du même nom de Penelope Spheeris sur des jeunes «casseurs de banlieues» qui squattaient en périphérie de Los Angeles. Très citadins eux-mêmes, Tennant et Lowe se sont servis de ce titre pour exprimer ce qu'ils considèrent « l'horreur suprême » (comme l'indique le sous-titre d'un de leurs remixes, « The Full Horror » par Julian Mendelsohn) : la vie de banlieue américaine, qui peut se révéler plus cruelle que ne le laisse penser sa surface lisse et superficielle.

Les chiens mentionnés dans les paroles et aboyant ça et là dans la chanson symbolisent probablement la bestialité sous-jacente de l'être humain. Dans le film de Spheeris, des chiens enragés jouent un rôle important. Dans la scène d'ouverture par exemple, on voit un chien malmener un bébé.

Il est étonnant à relire ces paroles de voir combien 20 ans plus tôt, Neil avait décrit une situation encore très actuelle (cf. les émeutes de 2005 en banlieues parisiennes).

« Suburbia » fut un gros hit en Angleterre et en Europe (N°1 en Allemagne de nombreuses semaines) mais considérablement moins aux US. Pour la petite anecdote, Chris a remarqué que la ligne de basse était « virtuellement la même » que celle de « Into the groove » de Madonna.



TONIGHT IS FOREVER CE SOIR C'EST POUR TOUJOURS

J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison
On est fauchés et le temps presse
Ne pense même pas à ces factures
N'en paie pas le prix, jamais on ne le fera
On est encore sortis, une autre nuit
Je n'en aurai jamais assez
Ce sera comme ça pour toujours
Si nous tombons amoureux

Ce soir c'est pour toujours
Dis-moi tout de suite que tu es d'accord
Ce soir c'est pour toujours
Ouvre la porte, c'est toi qui a la clef

J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison
Ne t'y fie pas trop, je pourrais mentir
Je n'ai pas de boulot pour payer
Mais je pourrais rester au lit toute la journée
Et puis sortir à nouveau une autre nuit
Je n'en aurai jamais assez
Ce sera comme ça pour toujours
Si nous tombons amoureux

Ce soir c'est pour toujours
Dis-moi tout de suite que tu es d'accord
Ce soir c'est pour toujours
Ouvre la porte, c'est toi qui a la clef

Ce soir, ce soir, ce soir, ce soir
ce soir c'est la première nuit
On n'a pas besoin de plus quand on danse
Je ne pense pas à l'avenir ce soir

Ce soir c'est pour toujours
Dis-moi tout de suite que tu es d'accord

Ce soir c'est pour toujours
Ouvre la porte, c'est toi qui a la clef

J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison
mais je ne renonce à aucune nuit
Tu pourrais dire que ce n'est pas très original
et je pourrais prétendre que c'est fait exprès

Voilà qu'on sort encore une nuit
On n'en aura jamais assez
Ce sera comme ça pour toujours
Quand on tombera amoureux

Ce soir c'est pour toujours
Dis-moi tout de suite que tu es d'accord
Ce soir c'est pour toujours
Ouvre la porte, c'est toi qui a la clef
Ce soir.

Analyse :

Totalement subversif, « Tonight is forever » tord le cou au vieux cliché de « l'amour toujours » en le mêlant à des sentiments plus douteux. Simultanément, séducteur et menaçant, le narrateur de cette chanson tente d'avertir la personne qu'il convoite que la vie avec lui pourrait être à la fois excitante mais aussi difficile :

«Je n'ai pas de boulot pour payer
Mais je pourrais rester au lit toute la journée
Et puis sortir à nouveau une autre nuit
Je n'en aurai jamais assez
Ce sera comme ça pour toujours
Si nous tombons amoureux».

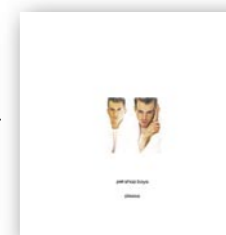
L'environnement dansant et joyeux dans lequel sont placées intelligemment ces paroles cache leurs implications plus profondes, tout comme le mode de vie insouciant du narrateur cache un énorme pouvoir d'autodestruction, juste en dessous de la surface :

« On n'a pas besoin de plus quand on danse
Je ne pense pas à l'avenir ce soir ».

Romantique oui, mais pas vraiment sécurisant non plus.

Et quand Neil chante « Ouvre la porte, c'est toi qui a la clé » est-ce une demande pour entrer dans cette histoire d'amour ou pour s'en échapper ? Peut-être les deux à la fois.

Du coup, il n'a pas été du tout surprenant quand les Boys ont fait reprendre le titre à Liza Minnelli pour son album «Results» qu'ils lui aient rendu sa couleur initiale, en y accentuant le côté dramatique de la chanson, avec cordes et violons.



VIOLENCE VIOLENCE

Les fils et les frères
se battent une fois de plus pour une
cause
tout est bon pour donner un sens à
leurs vies
occupés avec leurs flingues et rêvant
très loin d'ici
ils disaient que ce ne serait que de
l'auto-défense

Et tous les autres
à courir partout, à se faire du mauvais
sang
tout est bon pour donner un sens à
leurs vies
le soir venu
à courir partout avec des flingues et
ils disaient que ce ne serait que de
l'auto-défense
avec violence

Violence
Violence
La violence engendre la violence
La violence engendre

le fils et le frère
quand il rentre chez lui
il donne de l'amour à quelqu'un
et gromelle
«Femme, tu ne comprendras jamais
J'ai fait ce que j'ai dit, en m'auto-
défendant
Avec violence»

La violence engendre la violence
La violence engendre la violence
La violence engendre la violence

Analyse :

Dans ce sombre morceau qu'est « Violence », le dernier écrit pour l'album Please, inspiré en partie par les problèmes de l'Irlande du Nord au début des années 80, Chris et Neil affirment que la cause sous-jacente de la violence réside dans l'incapacité de leurs auteurs à se trouver un but dans la vie, et qu'ils n'aspirent à « rien d'autre qu'à donner un sens à leurs vies ».

De tous les règnes sur terre, les humains, et en particulier les hommes (par rapport aux femmes), sont les premiers auteurs de violence (c'est une statistique établie) et ils la justifient souvent comme étant de «l'autodéfense ».

Le cœur de la chanson réside dans son refrain : « la violence engendre la violence », cercle vicieux qui se rompt uniquement du moment où une personne agressée fait l'acte conscient de ne pas la perpétuer.

Près d'une dizaine d'années plus tard, les Boys ressortiront ce titre comme bonus track de « I wouldnt normally do this kind of thing », dans sa version « Hacienda », du nom d'un club très connu à Manchester, en Angleterre.



I WANT A LOVER JE VEUX UN AMANT

En cette heure tardive, quand les rues
sont désertes

Nous sommes les derniers à partir,
nous ne voulons pas rester seuls

Ne fais pas ton timide, ne te demande
même pas pourquoi

Tu sais bien pourquoi on ne veut pas
rester seuls

Ca fait un moment que je te cherche
Quelqu'un exactement comme moi qui
peut-être a pris un verre ou deux

Je ne veux pas un autre verre ou une
autre bagarre

Je veux un amant

Je me fous de savoir si c'est mal ou si
c'est bien

Je veux un amant ce soir

Ce soir

Dehors, l'aube pointe, on dirait qu'il va
pleuvoir

On prendra un taxi et bientôt on sera à
la maison

Ne fais pas ton timide, ne te demande
même pas pourquoi

Tu sauras pourquoi au moment où on
sera à la maison

Tu étais assis là à te demander quoi
faire

Je me tenais là attendant de faire le
premier pas

Je ne veux pas un autre verre ou une
autre bagarre

Je veux un amant

Je me fous de savoir si c'est mal ou si
c'est bien

Je veux un amant ce soir

Je ne veux pas un autre verre ou une
autre bagarre

Je veux un amant

Je me fous de savoir si c'est mal ou si
c'est bien

Je veux un amant ce soir

Ce soir

Cette attente est stimulante

On n'a pas besoin de parler alors
qu'on rentre chez nous

Prends-moi dans tes bras, ça ne veut
pas dire que tu m'aimes

Simplement que tu as envie de moi et
que veux rester avec moi

Rouler dans la nuit, c'est tellement
excitant

Eteindre la lumière sans penser à autre
chose ce soir

Je ne veux pas un autre verre ou une
autre bagarre

Je veux un amant

Je me fous de savoir si c'est mal ou si
c'est bien

Je veux un amant ce soir (Je veux un
amant ce soir)

Je ne veux pas un autre verre ou une
autre bagarre

Je veux un amant

Je me fous de savoir si c'est mal ou si
c'est bien

Je veux un amant ce soir

Ce soir

(J'ai envie de toi, je veux que tu
m'aimes)

Je veux un amant

(J'ai envie de toi, je veux que tu
m'aimes)

Je veux un amant

(J'ai envie de toi, je veux que tu
m'aimes)

Je veux un amant

(Je veux que tu m'aimes ce soir)

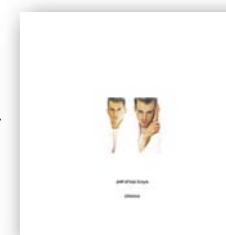
Analyse :

Il a été observé que sur chacun des 3 premiers albums des Pet Shop Boys (en ne comptant pas Disco), ainsi que sur celui de Liza Minnelli, il y a une chanson commençant par les mots « I want » (je veux) : « I want a lover » (je veux un amant) sur Please, « I want to wake up » (je veux me réveiller) sur Actually, « I want a dog » (je veux un chien) sur Introspective et « I want you now » (je te veux maintenant) sur Results, leurs auteurs nous signifiant ainsi une préoccupation récurrente pour le « soi », qui peut s'apparenter à de l'égoïsme ou à du nombrilisme. Neil et Chris encore une fois ne sont pas à prendre au premier degré mais au travers de leur musique se font les commentateurs de ce qu'ils voient autour d'eux.

« I want a lover » est l'une des premières chansons écrites par les Boys, aux alentours de 1983. Pour parler sans détour, cette chanson traite d'excitation, mais également de solitude. Le narrateur ne recherche pas l'amour (du moins, pas le soir-là), mais plutôt une rencontre brève uniquement basée sur le sexe et avec quelqu'un qui partagerait les mêmes intérêts sur la question. Rien que d'y penser le stimule : « l'anticipation est une stimulation ». Préoccupations hédonistes, ou encore commentaires sur les comportements hédonistes, il est quelques fois difficile de faire la différence.

Il a été rapporté très tôt que ces paroles étaient écrites d'un point de vue féminin, Neil depuis le début ayant affirmé vouloir essayer d'approcher tous les sujets des points de vue des 2 sexes (bien qu'ici on ne détecte rien qui puisse faire penser que ce soit plutôt une femme qui parle). En fait, plus récemment, Neil a décrit ce morceau comme de la « disco gay », ainsi qu'étant une tentative dans l'écriture d'un morceau grivois, pour rester courtois.

Il est aussi à noter que sur ce morceau Neil joue de la guitare basse et Chris du trombone.



LATER TONIGHT TARD DANS LA NUIT

Tu attends plus tard
Plus tard dans la nuit
Tu attends plus tard, plus tard
Plus tard dans la nuit

Ce garçon n'a jamais jeté un regard
dans ta direction
il ne t'a jamais rendu ton affection
il se drape dans le confort de ton
fantasme, très fièrement
Il est le chef de classe d'une école de
pensée
qui se fait à tes intentions, nuit et jour

Et tu attends plus tard
Plus tard dans la nuit
Tu attends plus tard, plus tard
Plus tard dans la nuit
parce que la nuit vient toujours

Analyse :

« Later tonight » a été enregistré « live » en studio, Chris jouant au piano et Neil chantant, assis sur un tabouret, presque dans la pénombre. Le journaliste musical anglais John Gill a attiré l'attention sur le fait que cette chanson ait un sujet sous-jacent vraiment gay, ce que Neil a confirmé : « C'est la chanson la plus gay qu'on ait écrite et pratiquement personne ne s'en est rendu compte à l'époque ».

Le lieu de l'action est celle d'une école anglaise pour garçons, avec tout l'univers homo érotique qui l'accompagne. Mais en fait, tout se passe dans la tête de la personne à laquelle Neil s'adresse (ou peut-être le narrateur s'adressant à lui-même) : « Il est le chef de classe d'une école de pensée qui se fait à tes intentions, nuit et jour... ». L'objet de l'affection de cette personne ne s'est jamais intéressé à lui (« Ce garçon n'a jamais jeté un regard dans ta direction ») ; ainsi, de cette perspective, il est uniquement un fantasme.

Alors qu'est-ce qui l'attend « plus tard, dans la nuit » ? Ne vous en offusquez pas, mais c'est... la masturbation !



WHY DON'T WE LIVE TOGETHER POURQUOI NE PAS VIVRE ENSEMBLE ?

Il y a un moment dans la vie de chacun
Où faire la fête tous les soirs
Ca ne suffit plus
Tu veux autre chose en plus
Je te veux toi
Je te veux toi

Je te trouve quand je te veux
Et je te perds tard dans la nuit
La femme en moi pousse un cri
L'homme en moi sourit simplement
Peut-être que je ne vais pas toujours t'aimer
Peut-être que tu t'en fous
Mais si on doit vivre ensemble
Il y a quelque chose qu'on devrait partager
Si on ose
Pourquoi pas ?

Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Tu ne croiras pas en l'amour tant que tu n'auras pas essayé
Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Avec tout l'amour que nous avons avant et celui que nous cachons

On trouvera une maison ensemble
Et on y dormira tous les soirs
Il y a un temps et un endroit pour la plupart des choses
Cette fois-ci on fera bien les choses
Peut-être que tu ne vas pas toujours m'aimer
Peut-être que je m'en fous
Mais mon intuition me dit, bébé
Qu'il y a quelque chose qu'on devrait partager
Si on ose
Pourquoi pas ?

Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Tu ne croiras pas en l'amour tant que tu n'auras pas essayé
Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?

Avec tout l'amour que nous avons avant et celui que nous cachons

Pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Ensemble ? Ensemble ?
Ooh, ooh, ouais, ouais
Bébé
Tu n'y croiras pas tant que tu n'auras pas essayé
Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Tu ne croiras pas en l'amour tant que tu n'auras pas essayé
Bébé
Sans l'amour, l'amour que tu sens en toi

Vous may not always love me
Peut-être que tu ne vas pas toujours m'aimer
Peut-être que je m'en fous
Mais mon intuition me dit, bébé
Qu'il y a quelque chose qu'on devrait partager
Si on ose
Pourquoi pas ?

Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?
Tu ne croiras pas en l'amour tant que tu n'auras pas essayé
Bébé, pourquoi ne pas vivre ensemble ?

Avec tout l'amour que nous avons avant et celui que nous cachons

Ooh, ooh, ouais, ouais
Ooh, ooh, ouais, ouais

Analyse :

Neil et Chris furent très courageux à l'époque d'insérer une phrase sexuellement ambiguë comme : « La femme en moi crie. L'homme en moi sourit simplement » dans « Why don't we live together ? », le titre final de leur premier album. Cette chanson se veut directe et traite des débuts de la cohabitation d'un couple. Mais bien sûr, avec une touche de cynisme (ou de très grande réalité): « Peut-être que je ne vais pas toujours t'aimer. Peut-être que tu t'en fous... ».

Le refrain comporte la phrase « Avec tout l'amour que nous avons avant et celui que nous cachons » qui apparaissait à la toute fin de la version single originale de « Opportunities » et de sa vidéo, mais elle a été effacée de l'album et de la deuxième version single.

Ainsi se termine le premier album, Please publié en 1986. Neil a dit qu'ils avaient choisi ce titre d'album car ils avaient aimé l'idée que des milliers d'adolescents soit « forcés d'être polis » en demandant aux vendeurs de magasins de disques « l'album des Pet Shop Boys, Please (« s'il vous plaît ») ». Ce fut un best-seller mondial et sa très grande qualité, tant au niveau de l'écriture que de sa musicalité, fut acclamée à l'unanimité à l'époque de sa sortie, ce qui est très encourageant et rare pour le premier album d'un groupe « sorti de nulle part ».

